

Les géographes dans la pratique

Après avoir commenté les débouchés professionnels des jeunes géographes dans le GéoAgenda n° 6/2005, nous présentons dans ce cahier des domaines d'activité typiques de géographes actifs/-ves dans la profession. En préambule, Bruno Strebel met en avant les champs d'activité les plus courants des géographes diplômé(e)s et soupèse leur importance depuis son point de vue (subjectif) de président de la SSGA. Sur les pages suivantes sont présentés cinq bureaux choisis au hasard où travaillent, entre autres, des géographes.

Domaines d'activité de géographes suisses

Par Bruno Strebel, président de la SSGA

En tant que membre du comité pendant de nombreuses années et président actuel de la SSGA, j'ai mené une petite statistique concernant les domaines d'activité de nos géographes à l'aide de notre liste de membres, et interprété les évaluations sur la base de nombreuses discussions avec des collègues. En supposant que les membres de la SSGA sont suffisamment représentatifs de l'ensemble des géographes, ce qui est réaliste, les affirmations suivantes sont donc valables pour tous les géographes de Suisse.

Bien que les hautes écoles de Suisse forment environ deux à trois cents géographes par année, les jeunes diplômés se font relativement facilement une place sur le marché du travail en Suisse. On ne trouve, du moins, guère de géographes dans les statistiques de l'assurance chômage. Ils sont actifs dans des domaines très variés qui, selon l'air du temps et les priorités du moment, ont une capacité d'emploi plus ou moins importante. Ils changent le titre de leur métier selon leur spécialisation (pour devenir aménagiste, spécialiste de l'environnement, écologiste, se soustrayant

ainsi à cette statistique) et s'orientent relativement facilement aux nouvelles exigences du marché du travail.

Grâce à leur formation large et peu définie, les géographes font leurs preuves dans beaucoup de domaines d'activité différents auxquels ils accèdent dans la plupart des cas à travers des contacts réalisés durant les études ou lors de leur premier emploi. Les géographes sont actifs aux niveaux hiérarchiques les plus divers, selon leur talent et le contexte dans lequel ils se trouvent, et sont également bien représentés dans les autorités et commissions politiques. Il faut cependant rappeler que, vraisemblablement, seule environ la moitié des géographes diplômés sont actifs dans leur métier à proprement parler. Une petite partie de l'autre moitié a cessé de travailler ; les autres ont des tâches d'administration ou de gestion dans l'administration publique ou l'économie privée, où ils ont acquis les connaissances spécifiques non-géographiques nécessaires.

Les domaines d'activité les plus importants de la géographie appliquée sont l'aménagement du territoire, la protection

de la nature et du paysage, la protection de l'environnement, la coopération et le développement, la gestion de données territoriales, les services politiques et diplomatiques, ainsi que toute une série de spécialisations comme des projets informatiques, la météorologie et la télédétection.

Tout juste 10% des géographes travaillent dans le domaine de l'aménagement du territoire au sens strict, se répartissant à parties égales entre administration publique (confédération et cantons) et bureaux privés (comme titulaires ou comme expert). Ce domaine souffre depuis une quinzaine d'années de la nécessité d'économiser et dénote une fatigue de la planification. Il n'offre donc qu'un potentiel d'occupation limité. Beaucoup d'aménagistes ont pour cette raison élargi leur champ d'activité vers d'autres domaines, avant tout la protection de la nature et du paysage et la protection de l'environnement.

Dans le domaine de la protection de la nature et du paysage, où travaillent environ 20% des géographes (géographie appliquée), beaucoup de nouveaux champs d'activité ont vu le jour au cours des vingt dernières années. Il peut s'agir de travaux conceptuels divers, d'applications des SIG lors d'inventorisations, de tâches administratives et de travaux d'aménagement pratiques liés à ce domaine comme le paysagisme, la revitalisation de cours d'eau, le soin de zones protégées, etc.

La protection de l'environnement offre le plus vaste champ d'occupation, ou environ 30% de tous les géographes professionnels sont actifs, en particulier dans divers offices de l'administration fédérale (ex : OFEV), dans des services administratifs

cantonaux et dans bien d'autres, services environnementaux, d'institutions publiques ou privées d'une certaine taille (ex: CFF, assurances, musées, associations, fondations). Le plus souvent, les géographes endossent des fonctions de généralistes, gestionnaires d'interfaces, rédacteurs et médiateurs. Une petite partie de ces, écologistes, travaille dans des bureaux de protection de l'environnement privés. A nouveau, une vision large et intégrale ainsi que des capacités de communication, de présentation graphique et de rédaction équilibrée sont ici des qualités essentielles.

Dans la coopération au développement et les postes apparentés, on trouve environ 15% des géographes professionnels. Ils travaillent pour des organisations internationales, la DDC, des organisations caritatives, des fondations et des organes de recherche. En tant qu'agent transdisciplinaires, ils sont particulièrement appréciés lors du développement de méthodes et de concepts orientés vers la pratique et apportent leurs connaissances écologiques.

Les spécialistes ainsi que les géographes de niches forment le dernier quart de la statistique élémentaire SSGA. Ce sont des gens qui, grâce à leurs penchants, aptitudes ou premiers contacts, ont conquis un domaine professionnel spécifique. Les météorologues, par exemple, sont des spécialistes à succès, qui se démarquent par leur faculté d'innovation et leur originalité. On trouve également des géographes dans les niches que représentent le tourisme, la cartographie, la gestion immobilière, le journalisme, l'écologie des cours d'eau, la statistique, la géo-informatique et les technologies de l'information.